

## **Les anti-acides (anti-ulcères ou ulcéreux)**

Pour soulager des maux dus à l'acidité gastrique, les médicaments destinés à la neutraliser (famille des antiacides ou pansements gastriques) utilisent massivement les sels d'aluminium (souvent l'hydroxyde d'aluminium).

Or un pH acide et une muqueuse d'estomac enflammée rendent précisément plus facile l'absorption de l'aluminium par l'organisme.

Certains médicaments, comme le célèbre Maalox(R), en contiennent même une très forte dose (200mg). L'aluminium se retrouve alors à taux élevé dans le cerveau, "Aluminum et Antacids Shown to Accumulate in Brain and Bone Tissue". H. C. Döllinger et al. Gastroenteroi Obs. 1986.

Ainsi, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a estimé que l'apport en aluminium des consommateurs réguliers d'antiacides pouvait s'élever jusqu'à 5 g/ jour, chiffre atteint d'autant plus vite que la plupart des pansements gastriques sont en vente libre et ne font l'objet d'aucun suivi médical.

« Les adeptes de ces médicaments absorbent quotidiennement des quantités d'aluminium de 5 à 100 fois supérieures à celles que contient leur alimentation » Michel Boisset.

Si les usagers des pansements gastriques sont donc concernés, leur descendance également puisque l'aluminium intoxiquerait le fœtus malgré la barrière placentaire selon le laboratoire de toxicologie et d'hygiène appliquée de la faculté de pharmacie de Bordeaux.

L'aluminium y provoque selon toute vraisemblance des dégâts importants : Pour preuve, le cas d'une enfant accusant, avant sa mort à 9 ans, de graves retards mentaux (son cerveau ne pesait que 650g). Sa mère avait consommé quotidiennement durant sa grossesse pas moins de 75 comprimés antiacides, d'après l'article de mai 98 d'une revue américaine de pédiatrie.

Les antiacides sont donc de ce point de vue dangereux, mais l'hydroxyde d'aluminium entre également dans la composition de l'acide acétylsalicylique (aspirine tamponnée) et de la plupart des vaccins obligatoires ou non.

Si le taux sanguin en aluminium est indispensable à l'économie organique, il ne peut rester normal, c'est à dire très bas, que si l'on prête la plus grande attention à la qualité, à la fois de son alimentation (sa composition, sa préparation, son conditionnement, etc..), de son eau de boisson, de ses produits d'hygiène les plus banals, et de sa médication au sens large (avec et sans suivi médical, obligations vaccinales, actes chirurgicaux, etc.)...

Des apports adaptés en vitamines C, A (provitamine A beta carotène) et E, en métaux comme le magnésium, le germanium, le silicium, ou encore des traitements par les élixirs floraux -suédois par exemple-, par la pectine des fruits ou par la chlorella et bien d'autres encore bien connus des praticiens de médecines naturelles, aident l'organisme à éliminer ces toxiques.

En fin de compte, échapper à l'intoxication ou s'en libérer dans la mesure du possible, revient à faire un choix de vie :

C'est à dire notamment à ne s'approvisionner qu'en produits naturels de qualité, alimentaires et non alimentaires.

Mais c'est aussi prendre conscience que la composition de beaucoup des produits industriels du grand commerce agro-pharmaceutique, obéit à des critères parfois extrêmement éloignés des préoccupations de santé publique, ce qui n'est pas sans conséquence sur la parution ou non des études scientifiques, sur le traitement ou la censure de l'information par la grande presse, sans parler des décisions politiques prises trop peu, trop tard, ou pas du tout.